



L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20241125 # 18 - gratuit

COUVERTURE

Astro-nef David Sicé le 24/11/2024, licence C4D+Daz 3D.



James Gunn révèle où Batman ira dans le nouvel univers D.C (exclusif).

EDITO : DES CONSEQUENCES CREATIVES DE LA PROPAGANDE ET DE LA PRETENDUE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le 20 novembre 2024, James Gunn à propos du prochain film Batman intégré au nouvel super-univers D.C.

<https://collider.com/new-batman-plans-explained-james-gunn/>
<https://www.darkhorizons.com/gunn-on-when-dcus-new-batman-will-debut/>

There's no set timeline for anything. The one thing that I've tried to make clear to people from the beginning, in the way that I hope we're different, is that everything in DC is going to be based on the writers. Until we have a screenplay that I'm totally happy with, that movie is not going to get made, no matter what it is... *Il n'y a pas de (date de sortie imposée pour quelque film ou série DC que ce soit). Le point principal que j'ai essayé de faire comprendre clairement aux gens depuis le début, d'une façon qui, je l'espère, nous différenciera (des autres studios et de la politique précédente de notre studio), c'est que tout dans DC (l'univers*

cinématographique désormais) sera basé sur les auteurs des scénarios : Jusqu'à ce que nous tenions un scénario qui me satisfasse complètement, le film ne sera pas fait, peu importe de quoi il s'agirait.

... it's going to be based always on that, on the story, because at the end of the day if we're happy with the story that we're telling, that's what matters most. And once The Brave and the Bold gets to that point, then we'll make the movie. Cela sera désormais toujours basé sur ça, le récit, parce qu'à la fin de la journée, si nous sommes content du récit que nous racontons, c'est ce qui compte le plus. Et une fois que (Batman) The Brave and The Bold (NDT : courageux et audacieux) en arrivera à ce niveau, alors nous ferons le film.



FREAKS ARE LOSING IT! J.K. Rowling Deeply Involved with 'Harry Potter' TV Series

Les affreux perdent la boule : J.K. Rowling largement investie dans la série télévisée "Harry Potter". <https://youtu.be/8Rh7PW8UGr8> extrait de **Woke Hollywood TERRIFIED! GLICKED: Gladiator 2 & Wicked REVIEW | Friday Night Tights 329 w/ Metatron** Hollywood est terrifié : Glicked (jeu de mots) retour sur Gladiateur 2 et WICKED, les Nuits du Vendredi en collant (NDT: référence aux collants que portent les super-héros dans les bandes-dessinées américaines de l'âge d'or, 1930-1960) et encore aujourd'hui, qui en pratique évitaient aux dessinateurs de dessiner des drapés, et revenait à dessiner des nus colorés, d'où l'idée des propagandistes de réserver les super-héros à un public gay ou bi) <https://www.youtube.com/live/-A4iz5OvKlc>

A propos des insultes proférées à J.K. Rowling et HBO concernant le fait qu'elle sera associée à la production d'une série télévisée Harry Potter, possiblement un remake, possiblement une adaptation du jeu vidéo à l'énorme succès...

... **Succès financier énorme malgré la campagne de lynchage** en ligne et les menaces contre les youtubeurs qui en parlaient en bien ou en faisaient la démonstration, et dont le système de jeu a été plagié par les récents jeux vidéos wokissime à très gros budget qui sont les pires échecs financiers de l'industrie aujourd'hui contrôlée par Black Rock et Vanguard, et plus ou moins en cours de rachat par la Chine suite à ces échecs.

Les conversations en direct du Vendredi du youtubeur Nerdrotic, Friday Night Tights épisode 329 du 22 novembre 2024 sont plus de trois heures de conversation sur l'actualité de la « culture populaire » par des youtubeurs aujourd'hui fameux dans leur défense du bon sens et le respect des œuvres originales plus que jamais massacrées par les studios depuis au moins 2016 au service de la propagande dite Woke, et avant cela dite Justice Sociale, et avant cela dite Politiquement Correct, contre pot de vins et pressions aussi variée que le boycott publicitaire illégal organisé, les lynchages en ligne notamment commandé à des fermes de robots, la mobilisation des critiques et éditorialistes des médias « officiels ».

Ces médias officiels sont notamment propriétés du monopole Penske Media Corporation sur la couverture officielles des films et séries aux USA (Variety, The Hollywood Reporter), et autres membres de cartels ayant racheté les blogs indépendants à succès pour les mettre à l'unisson, tels Ziff Davis (IGN), Valnet (Collider, CBR, Movieweb, ScreenRant). Tous sont alignés sur Black Rock, Vanguard, — actionnaire principal de tous les grands studios Hollywoodien et tous les grands studios de jeux vidéos — désormais tous en quasi faillites notamment parce que Black Rock Vanguard leur a imposé la réécriture propagandaire de leurs scénarios et dialogues, et l'embauche d'agents de propagande à tous les niveaux de leurs entreprises, et l'exclusion de tous leurs employés non propagandistes déclarés, et avec eux de toutes les compétences qui faisaient la qualité des jeux.

Black Rock et Vanguard et les autres sont alignés sur le Forum Economique International, aka le Cartel de Davos, qui imposent leur propagande dans les films, série, jeux vidéos, bandes-dessinées et romans, et par-là sont les premiers responsables des harcèlements en ligne des prétendus wokes, et des exclusions

de toutes personnes ou compagnies refusant de plier par exemple des conventions / salons ou de l'accès par exemple à du service de presse, des avant-premières et des démonstrations de jeux vidéo.

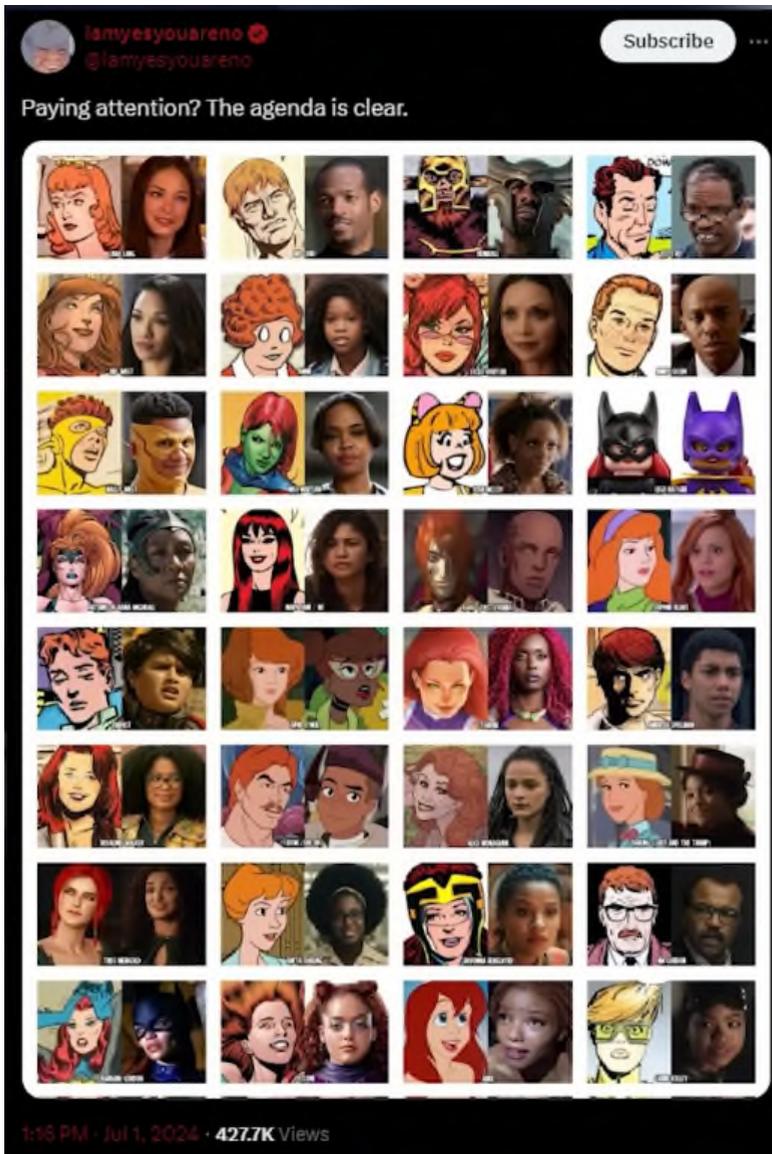
Ladite politique s'inscrit dans une stratégie planétaire de démoralisation et dépopulation des populations chrétiennes et athées occidentales, et de privation d'identité des citoyens afin d'en faire plus facilement de la chair à canon et à trottoir et maintenir une élite ultra-riches abjecte clairement et directement responsables de la misère, les guerres, la criminalité organisée et la destruction de la vie et des ressources indépendantes sur la planète. Cette politique est systématiquement menée par les élites ultra-riches à toutes les époques depuis l'Antiquité car, en concentrant toutes les richesses, elles génèrent forcément tous les maux et toutes les tentatives des autres êtres humains de les éliminer, soit pour prendre leur place, soit pour sauver les civilisations qui s'effondrent toujours à force d'être vampirisées et corrompues par ces élites : l'Histoire ne se répète que parce que les élites les plus puissantes répètent leurs recettes psychopathes, contaminant par le haut toutes les couches de population exposées à leur influence et leur ultraviolence.

Ryan Kinel : I hope they go all the way not just turn Hermion black I want to make Ron black, I want to make the poorest Wizing family black... *J'espère qu'ils iront jusqu'au bout (de leur propagande) en ne faisant pas seulement de Hermione une femme noire (NDT comme dans la pièce de théâtre The Cursed Child, qui n'a pas été écrite par J.K. Rowling), je veux qu'ils fassent de Ron un homme noir. Je veux qu'ils fassent de la famille la plus pauvre du monde des sorciers des noirs.*

Metatron : keep the Cockney accent ! *Et qu'ils gardent leur accent Cockney (NDT qui stigmatise les classes sociales laborieuses ouvrières aka basses à Londres, et avant cela agricole, depuis au moins 1362 pour stigmatiser l'ignorance, et depuis le 17^{ème} siècle pour s'en moquer)*

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cockney>

The Critical Drinker : I mean honestly like, Ron should theoretically be the first casualty — because it's always the redheads that go first. *Je veux dire qu'honnêtement, Ron devrait être en théorie la première victime (NDT, le premier personnage blanc à être échangé contre un personnage noir) — parce que c'est toujours les rouquins qui disparaissent les premiers (des séries télévisées et films refaits récemment).*



Êtes-vous attentif? L'objectif est clair. Aka un collage de tous les héros de bande-dessinée dont l'éthnie a été changée dans l'adaptation sur écran. Extrait de **The Problem With Race Swapping**, le problème du changement de race sous-titré **The Gingericid** le génocide roux. <https://youtu.be/f68VqWMkLM>



Harry Potter and The Cursed Child de Jack Thorne, une production jouée au théâtre du Palace de Londres depuis le 30 juillet 2016 : ***“an awful entry in the series that makes absolutely no sense undoes a lot of things : the idea that Cedric Diggory, one of the most honorable people and loyal people in the story like intentionally so would turn into a fucking Death Eater, because he got embarrassed and lost the tri wizard tournament !”*** — *“un affreux ajout à la série (des romans ou films Harry Potter) qui n’a absolument aucun sens et défait un grand nombre de choses: en particulier ‘idée que Cédric Diggory, l’un des plus honorables et loyal individu dans l’histoire aurait intentionnellement choisi de devenir un Mangeur de Mort parce qu’il aurait été embarrassé d’avoir perdu le tournoi des Trois Sorciers !”*

Ryan Kinel : To me I feel like I they're going to do it ; I hope they do it and it blows them in their face so badly. Because, think of the implications of changing Ron or Hermione : you change Ron to Black ? you just made the poorest Wizarding family black : congratulations for going into stereotypes! Pour moi, je pressens qu'ils (NDT HBO dans leur adaptation sous forme de série télévisée de l'univers de Harry Potter) vont le faire ; j'espère qu'ils vont le faire et que cela leur explosera à la figure le plus gravement possible. Parce que, imaginez seulement les implications d'échanger (la couleur de peau) de Ron ou de Hermione : vous voulez faire de Ron un noir,

alors vous faites de la famille de sorcier la plus pauvre de ce monde, des noirs : félicitations pour vos efforts pour renforcer les stéréotypes (à l'écran) !

Ryan Kinel : what if you do Hermione ? I can't wait to see the only black girl get called Mudblood over and over again ; I can't wait for the black girl to get laughed at and mocked for coming up with the idea of freeing house elves from slavery: I love it, just fuckin' do it! Et si vous voulez (changer la couleur de peau de Hermione)? J'ai trop hâte de voir la seule fille noire se faire traiter de Sang-de-Bourbe encore et encore, et moquée pour avoir eu l'idée de libérer les elfes de maison de l'esclavage : j'adore ! Foutrement faites-le !

Ryan Kinel : that's what they don't understand: when make decisions like, that it does actually have an impact. C'est ce que les (propagandistes) ne réalisent pas : quand ils prennent des décisions (d'altérer un récit), que cela aura réellement des conséquences.

Personnellement, je pense que les propagandistes et leurs marionnettistes le savent très bien, et vu l'avidité des uns comme des autres, je pense qu'ils n'ont qu'une seule priorité : pour les suiveurs et les faiseurs de cette propagande, se faire plus de fric à court terme ; pour les Black Rock et Vanguard, se faire plus de fric à moyen et long terme. Le récit et le succès public voire civilisationnel donc avançant la paix et la prospérité à travers les siècles, notamment pas des modèles de réussite (notamment en terme de sexualité donc de reproduction et de famille) pour la population, c'est exactement ce que veut détruire Black Rock et Vanguard, et le Forum Economique International l'aura répété encore et encore. Il ne s'est jamais s'agit de faire avancer la justice sociale ou la diversité ou l'équité ou l'inclusion, mais de les faire spectaculairement reculer pour maximiser la haine et le « diviser pour régner ».

Car plus la misère (intellectuelle comme morale ou économique) règne, plus les ultra-riches s'enrichissent à court et moyen termes, ce qui est la seule chose qui compte à leurs yeux : ils n'auront qu'à crier à l'antisémitisme et à la bigoterie quand on viendra les lyncher pour leur prendre leur place. Et manque de chance pour eux, il n'y aura plus personne pour les entendre, d'abord parce qu'ils auront scié la branche propagandaire sur laquelle ils s'étaient installées.

David Sicé le 18 novembre 2024. **Illustrations**, comme indiqué à côté.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont **créditées**, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro.

A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine publique ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation auprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires.

Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

'THE MOST FUN YOU'LL HAVE AT THE MOVIES THIS YEAR'

Dread Central

MELISSA
BARRERA



TOMMY
DEWEY



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 25 novembre 2024

'YOU WON'T
WANT TO MISS IT'

Screen Rant

'PLENTY
OF BITE'

The Wrap

Your MONSTER

LOVE CAN BE A BEAST

A CAROLINE LINDY FILM

VERTICAL PRESENTS A BOMBO SPORTS AND ENTERTAINMENT, MIFEMAN FILMS PRODUCTION A FILM BY CAROLINE LINDY MELISSA BARRERA "YOUR MONSTER" TOMMY DEWEY EDMUND DOMOVICH KAYLA FOSTER AND MCGHANN TARY
CASTING BY SCOTTY ANDERSON, CSA MUSIC BY TIMOTHY WILLIAMS ORIGINAL CONCEPT BY THE LAZARUS WRITTEN BY DARYSH BROADWAY, ACE AND JOHN C. HUGHES, ACE SPECIAL MAKE UP DESIGNER DAVID LESBY AND DESIGNER MATTHEW SMITHELL
PRODUCTION DESIGNER BRIELLE HUBBERT DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY WILL STONE INTERIM EDITOR JAMES BRANSON FILMS EXECUTIVE PRODUCERS VANCE INDEPENDENT EXECUTIVE PRODUCER SHARON HORGAN CLELIA MOUNTFORD BOB POTTER TOMMY DEWEY
PRODUCTION OFFICE: VANCE INDEPENDENT

Calendrier

Les sorties de la semaine du 25 novembre 2024



LUNDI 25 NOVEMBRE 2024

CINEMA US/INT

Dear Santa 2024 (comédie démon **toxique plagiat**, 25/11, PARAMOUNT+)

TÉLÉVISION FR/US/INT

Superman & Lois 2024 S4E9: To Live and Die Again (superwoke, 25/11, CW)

What We Do In The Shadows 2024 S6E8: P.I. Undercover... (comft, 25/11, CW)

BLU-RAY UK+FR

The Crow 2024* (superfantôme wokissime, 4K+br, 25/11, ENTERTAINMENT UK)

Blade 1998** (vampire, 4K+br, 25/11, au moins **STVF**, 25/11, WARNER BROS FR)

Tankgirl 1995 (post-apo, br, 25/11, limité 2000 ex. EUREKA UK)

The Borrower 1991 (monstre extraterrestre, br, 25/11, VIDEO POPCORN FR)

The Lost Boys 1987**** (comvamp, Gén. Perdue, 4K+br, **VF**, 25/11, WARNER FR)

The Goonies 1985*** (aventure, 4K+br, 25/11, **VF**, WARNER BROS FR)

Buckaroo Banzai 1984** (com. monde paral, br, 25/11, FINAL CUT FR)

Mad Max I+II+III+IV+V 1979** (postapo 5x4K+5br, 25/11, **VF**, WARNER BROS FR)

Willy Wonka 1971** (satire fantastik, 4K+br, 25/11, WARNER BROS UK)

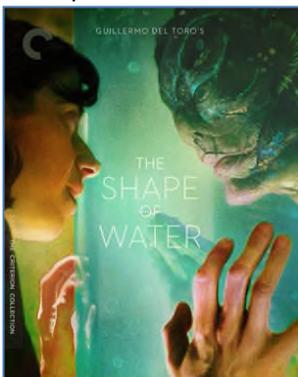
Fearless Vampire Killers 1965*** (com. vampire, br, 25/11, WARNER ARCH. UK)

Dr. Jekyll and Mr. Hyde 1941*** (monstr fant br 25/11, WARNER ARCHIVE UK)

Dr. Jekyll and Mr. Hyde 1931**** (monstr fant br 25/11, WARNER ARCHIVE UK)

Mark of the Vampire 1935 (slasher, br, 25/11, WARNER ARCHIVE UK)

Generation Z 2024 S1 (tv series apozomb, 2br, 25/11, DAZZLER UK)



MARDI 26 NOVEMBRE 2024

BLU-RAY US

Shape Of The Water 2017** (fantasy urbaine, 4K+br, 26/11, CRITERION US)

The Outcasts 1982 (fantastique sorcier, br, 26/11, DEAF CROCODILE US)

Revenge of The Zombies 1943 (savant fou, br, 26/11, KINO LORBER US)

The Martian Chronicles 1980** (planetop, fx Brabury, 26/11, KINO LORBER US)

Attack On Titan 2023 S4 (weird ftsy horr, **gore**, br+dvd, 26/11, CRUNCHY US)

Parasyte The Maxim 2014* S1** (sérieani, invaET horr, **gore**, 3br, 26/11, SENTA)

Giant Gorg 1984 S1 (monde perdu robot gé, 2br, 26/11, DISCOTEK US)

Groizer X 1976 S1 (robot géant, br, **SD**, 26/11, DISCOTEK US)

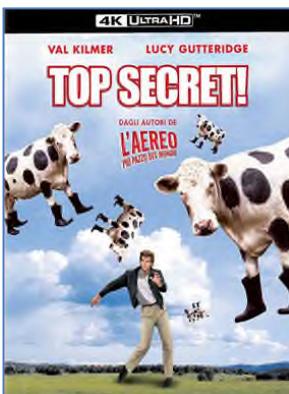
BANDE DESSINEES FR

Les pionniers de l'espérance 1972 intégr T13 (Lécureux/Poivet, 26/11, FORDIS)



ICI le lien pour le fanzine gratuit 'l'étoile étrange', n° le plus récent.

<https://davblog.com/index.php/4105-l-etoile-etrange-du-18-novembre-2024>



MERCREDI 27 NOVEMBRE 2024

TÉLÉVISION INT

Silo 2024* S2E03: Solo (dystopie postapo, 27/11, APPLE MOINS INT+US)

BLU-RAY FR

Deadpool & Wolverine 2024**** (supersat, **gore** 4K+br, 27/11, **VF**, DISNEY FR)

The Boxtrolls 2014*** (fantasy urbaine, 4K+br, 27/11, **VF**, @ANIME FR)

The Addams Family Values 1993** (sat fant. 4K+br, 27/11, **VF**, PARAMOUNT FR)

BLU-RAY IT – LUNDI 25 NOVEMBRE 2024

Godzilla Minus One 2023*** (monstre géant, 4K+br, 25/11, PLAION IT)

Top Secret! 1984**** (satire délirante, 4K, 25/11, **VF**, PLAION IT+ES)

Tunnel of Summer 2022 (animé, br, 25/11, JA STIT, PLAION IT)

BLU-RAY IT – MERCREDI 27 NOVEMBRE 2024

The Abyss 1989*** (contact extraterrestre, 2br, **altéré** 27/11, EAGLE IT)

Aliens le retour 1986** (horreur spatiale, 2br, **altéré** 27/11, EAGLE IT)

Terrore Nello Spazio 1965** (monstre planetop, Bava, 4K+br, 27/11, EAGLE IT)

BLU-RAY NE

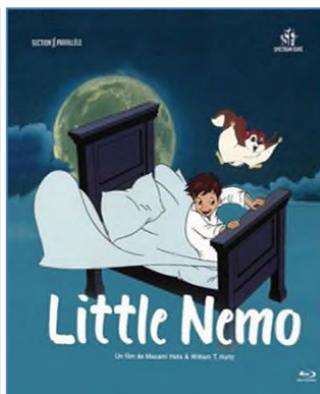
The Goonies 1985*** (aventure, 4K+br, 27/11, **VF**, WARNER BROS FR)

BLU-RAY AU

The Neverending Story 1984 (fantasy, 4K+3br?, 27/11, CMV DE)

BANDES DESSINEES FR

Ulysse 2024 T3. L'arc vengeur (fantasy, Cosimo Ferri, 27/11, GRAPH ZEPPELIN)



JEUDI 28 NOVEMBRE 2024

TÉLÉVISION US/INT

Ghosts 2024 **S4E06: The Primary Source** (sitcom, **pas avant le 5/12**, CBS US)

Lower Decks 2024* **S5E7: Fully Dilated** (ani, woke fxtst 28/11 PARA...+ US)

BLU-RAY FR

Little Nemo 1989 (animé, Moebius br, 28/11, SPECTRUM FR)

BLU-RAY DE

Moon Trek 1989 (Beyond The Stars, mystère mélo, br+dvd, 28/11, CMV DE)

The Old Dark House 2024**** (com.horrif. slasher 4K, 28/11, NSM DE)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>



VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024

CINE ES+UK

Quando los amos duermen 2024 (vampire, 29/11, ciné ES)

En attendant la nuit 2024 (vampire, 29/11 ciné ES supposé sorti France le 5/06)

TÉLÉVISION US/INT

Before 2024 S1E07 (horreur fantast, 29 /11; APPLE MOINS INT+US)

Outlander 2024 S7E10 : Brotherly Love** (romance temps, 29/11, US + NETFLIX)

BLU-RAY DE

Caltiki the Immortal Monster 1959 (monstre, br+dvd, 29/11, WICKED VISION DE)

BLU-RAY IT

The Hidden 1987*** (monstre extraterrestre, 29/11, **VF**, QUADRIFOGLIO IT)

BLU-RAY ES

Suzume 2022* (fantastique animé, woke, 29/11, SELECTA ES)

BLU-RAY US

Willy Wonka 1971** (satire fantastik, 4K+br, 29/11, WARNER BROS US)

BANDE DESSINEES FR

Compulsion 2024 (roman gr. Roberts / François Schuiten 29/11, DARGAUD FR)



SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024

BLU-RAY US

Berserk 1997 S1 (série ani dark fantasy, **violent**, 2br 30/11, DISCOTEK US)

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 2024

TELEVISION INT+US

Earth Abides 2024 S1E1 (post-apo, **woke**, 1^{er}/12, MGM+ US/ STAN AU)

Dune: Prophecy 2024 S1E3: Sisterhood Above (fx Dune, **woke**, 1er/12, HBO)

La Brea 2021** S1-3? (monde perdu, 1er/12, NETFLIX INT/FR)

Ministerio del Tiempo 2015**** S02E05: Un virus ... (1er/11, SYFY FR)

Your Monster
2024, la pas belle
et le bête, ça va
forcément
saigner...





Des champipi, des champignons, des champs magiques et des pignons !

NOUVELLE DE FANTASY: LE BATON FEE

Pour adultes.

Il était une fois un royaume dont la reine n'avait pu faire aucun enfant au roi, mais celui-ci prétendait trop l'aimer pour la répudier et en épouser une autre.

Cependant les mauvaises langues rappelaient, tout au moins quand les mouchards ne pouvaient tendre leur oreille et les dénoncer, que le roi ne répudiait pas la reine, parce sans quoi, la route des huiles et le la soie serait alors fermée aux caravanes et vaisseaux du royaume, et que tout espoir de poursuivre éternellement la guerre avec les Couronnes du Sud, du Nord et de l'Ouest deviendrait alors vain.

Les mouchards de la Reine étant certainement meilleurs que ceux du roi, les maîtresses de ce dernier mouraient de morts aussi curieuses que variées, à chaque fois qu'elles tombaient enceinte.

Les ministres du roi ne pouvant rien prouver, et l'eussent-ils fait, ils n'auraient pu faire brûler la reine pour sorcellerie, le sort coutumier des empoisonneuses et des empoisonneurs, car il y en avait tout autant. Le premier de ces ministres imagina le plan suivant : trouver un jeune homme fertile qui ressemblerait au roi, encore jeune, et le faire féconder une étrangère qui

ressemblerait à la reine et dont personne ne connaîtrait l'existence au palais hormis le primat, puis faire courir la rumeur que la reine était enfin enceinte, et la rendre obèse et dolente.

Si la reine mourrait de ce régime, le roi n'aurait qu'à épouser une autre princesse de la route des Huiles et de la Soie, et si tout le monde la croyait enceinte, on la prétendrait morte en couches, les présumés neuf mois écoulés. Mais l'un des obstacles et non des moindres était que la Reine elle-même avait ses amants. Le roi se fit une joie d'ordonner au primat une série d'accidents et de suicides qui le vengerait du massacre présumé de ses propres maîtresses, et priverait la reine des joies hypocrites de son alcove, et la rumeur se chargerait de dissuader ou pas les autres amants, surtout que beaucoup seraient repêchés dans la Suivantesse, le fleuve qui baignait le pied d'une certaine tour où la reine était réputée se rendre masquée pour jouir des assauts de jolis et vigoureux étudiants de la prestigieuse université voisine.

Le roi insista cependant que les amants les plus nobles, ou en tout cas, ceux qui tout en étant les plus proches, bénéficiaient de la meilleure réputation à la cour autant que dans le royaume, quitterait le beau monde d'une manière plus digne que le cou tordu comme un vulgaire poulet, ou mangé par les cochons.

Le roi, qui appréciait toujours d'assister à l'exposition des cadavres des membres de sa cour, préférait en effet épargner son estomac et son imagination pourtant fertile, en exigeant que les assassins assassines sans trop abîmer les corps et en particuliers les visages, et que ces corps soient retrouvés aussi rapidement que possible afin d'en limiter la décomposition.

Le roi était aussi de nature pratique et formé aux chicanes judiciaires, et trouvait particulièrement injuste de compliquer la tâche de répartitions des charges et biens hérités des défunts. Accessoirement, il comptait sur une consolation rapide des veuves, avec laquelle il avait mené grand commerce jusqu'à son mariage qu'il avait toujours jugé prématuré. Cependant, et encore à l'occasion pourquoi, celles-ci le fuyaient depuis ses noces, alors que lui aurait rêvé d'être consolé si un jour par tragédie, la reine venait à mourir.

Et tandis que le Primat faisait avancer les plans de son roi, les saisons se succédaient et la vie continuait, enfin, pas pour tout le monde, mais vous l'admettez, tout le monde doit mourir un jour, et si l'on devrait toujours choisir sa fin de vie, qui refuserait que quelqu'un d'autre la choisisse à votre place, parmi une forcément plus douce que beaucoup d'autres possibles, et cela à n'importe quel âge, ou ère ou étagère ?

Et c'est ainsi qu'un jeune berger d'une vallée profonde, prénommé Galaad par une mère sans doute rendue folle d'avoir entendu scandées trop de chansons de gestes des siècles passées, fut recruté sous prétexte de remplir un Saint Graal et de la sève recueillie mouiller les lèvres d'une princesse endormie dans un presbytère jalousement gardé par un ordre féminin qui en avait vu bien s'autres et ne s'offusquait plus de rien, et savaient garder le lit d'une éplorée en la maintenant si nécessaire elles-mêmes contre le sommier le temps que la nature et le Seigneur opèrent.

Galaad n'était pas plus malin que son illustre inspirateur décanté, il était plus ingénieux qu'ingénu, et en bon berger, se méfiait des loups quand bien même revêtu de leur peau d'homme ou de femme. En particulier, il se doutait bien que lorsque des gens riches et puissants détournaient un garçon de son troupeau, c'était le plus souvent pour l'envoyer tuer à la guerre, et s'il était conduit dans un fort, au monastère ou même à l'abbaye, ce n'était pas seulement pour l'écouter jouer du flûtiau, et que quelqu'un en voulait probablement à son bâton de berger, transmis de père en fils, et réputé offert au premier de sa lignée par une fée.

Galaad trouva la très Sainte Coupe comme l'avait prèdit le vieil astrologue qui semblait mener leur expédition, il prit comme attendu des airs impressionnés quand on le mena à la chambre de la princesse, et, ayant posé son bâton à plat le long du lit à baldaquin, il suivit sa consigne, lui fit tremper ses lèvres dans le vin de messe servi dans la coupe.

Mais la princesse ne se réveillait pas. Alors l'astrologue expliqua au garçon que pour la sauver, il fallait que la Sainte Vigueur passe du Graal à travers le corps du garçon, puis du corps de garçon au corps de la princesse, par l'orifice le plus naturel pour se faire entre un homme et une femme.

Galaad avait beau avoir eu la tête pétrie de contes où les princes autant que les bergers, voire des grenouilles et toute la ménagerie sauvaient les princesses en les baisant, il n'aurait jamais imaginé qu'on le baise lui dans son sommeil, et à ce titre, l'idée de boire lui-même au Graal pour en recracher le vin de messe dans le gosier d'une femme endormie, même belle, quelque part le choquait et l'inquiétait : et si elle avalait de travers ? si elle était déjà morte ? si elle avait été empoisonnée ou frappée de quelque mal importé de quel pays lointain ou passé et repassé par autant de voyageurs comme ceux-là qui dansaient en farandoles au son de la flûte d'un squelette censé représenter la Mort vivante, comme si la Mort devait avoir l'air morte pour vivre sa propre vie.

Parfois, la naïveté de ses contemporains l'indignait.

S'inquiétant de son apparence réticence, le prêtre censé veiller à la Sainteté de toute l'opération, préparait déjà son gourdin. L'astronome rappela à l'ordre l'homme de foi d'un froncement de sourcil impérieux, et versant du vin de messe dans la Sainte Coupe que le jeune berger gardait entre ses mains, assura que son union avec la princesse respecterait les lois du Seigneur. Le prêtre déjà présent les marieraient selon un rite, certes raccourci mais tout aussi valide, et lui-même servirait de témoin, et la seule dérogation à la tradition serait la nécessité pour les deux hommes de s'assurer que le devoir conjugal aurait bien été fructueusement accompli.

Espérant troubler suffisamment le jeune berger, l'astrologue défit et écarta complètement les pans de la chemise de nuit brodée d'or et d'argent de la princesse, afin de lui ôter toute modestie. Et de prendre la coupe des mains du jeune berger ébauri pour la porter aux lèvres du garçon.

Alors le jeune berger se rappela de bien d'autres contes, souvent funestes, au sujet de philtres d'amour et d'autres sortilèges. Mais déjà les effluves capiteuses déferlaient dans ses narines, et le vin de messe, bien meilleur qu'à son habitude piquait et engourdissait sa langue et son palais.

Fidèle à sa promesse, le jeune berger se pencha sur la princesse, pour, tout en ouvrant délicatement la bouche de la jeune femme, recracher le vin de messe en évitant autant que possible de tâcher oreiller, literie et la précieuses chemises ouverte. Dans son dos, l'astrologue marmonait quelque chose au prêtre, qui dit soudain : « Et je vous déclare mari et femme. »

Et comme le jeune berger se redressait, l'astrologue versait du vin dans la Sainte Coupe et la retendait au garçon, insistant : « Le mari et la femme doivent boire à la même coupe. » Le berger répondit aussi sec, ce qui était une expression curieuse pour quelqu'un dont le gosier était encore humide du vin de messe : « Mais je ne suis pas à l'article de la mort, moi ! »

C'est alors qu'il croisa le regard du prêtre, et dans le même élan remarqua le gourdin qu'il dissimulait. « Oh non, non, non, non, non ! » s'écria-t-il en basculant par-dessus la princesse pour une fois au sol s'emparer de son bâton enchanté.

Et tandis que le prêtre allongeait son gourdin, l'astrologue se reculait pour s'emparer d'un blanc mouchoir pour en verser le contenu d'une petite fiole dessus : si ça faisait effet sur les princesses, cela ne pouvait manquer de fonctionner pour les bergers rétifs. Et de crier à l'attention du prêtre : « Ne le tuez pas, il nous faudra certainement plusieurs saillies. »

Le bâton enchanté arrêta le coup du gourdin, et perdant l'équilibre, le prêtre se retrouva au sol, sous le jeune berger, qui craignant que la rage de l'homme d'église ne trouva facilement à retourner la situation, appela : « Fée du bâton, fée du bâton ! Viens à... mmmwwffmm ! »

Car déjà l'astrologue avait pressé le mouchoir sur la bouche du pauvre berger. C'est alors qu'une clarté étoilée jaillit dans la chambre et qu'une ombre ailée tremblotante se projeta sur les corps du berger et du prêtre sur le plancher et en travers du lit, redonnant à la princesse le peu de modestie qu'un conteur n'aurait eu aucun mal lui conserver, l'imagination ne se préoccupant guère de l'absence ou de la présence de vêtements pour opérer. Et l'ombre chantait :

*Quand on souhaite sur une étoile
Qui se fiche de qui vous êtes
Tout ce que vous désirez
Vous viendra à la bouche*

*Et puis si vous fantasmez
Rien ne sera trop extrême
Quand on souhaite sur une étoile
De faire et non plus que rêver*

*La Parque file doux
Et donne à ceux qui goûtent
Le fourrage sucré de
Leurs secrètes gâteries*

*Tel l'éclair bleu du ciel
La Parque entre et voit tout
Quand on souhaite sur une étoile
Vos rêves tournent à la réalité.*

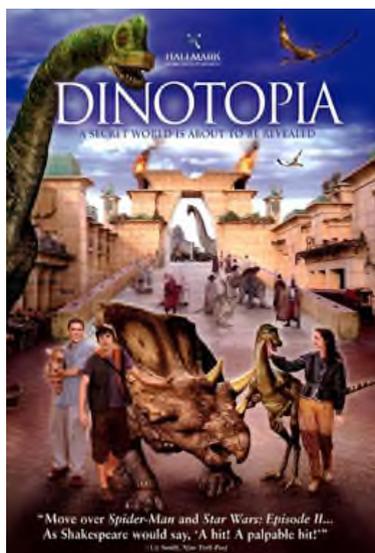
Puis le cricket géant qui était entré par la cheminée contempla l'astrologue qui montait le jeune berger qui montait le prêtre au bas du lit d'une jeune princesse exposée nue : « Mais c'est quoi ce bordel ? Un plan à cinq !? ! »

... Et c'est là l'origine de la fameuse chanson, si mal traduite en français, que l'on entend au début de tant de dessins animés aujourd'hui !

FIN. David Sicé, texte et illustration tous droits réservés, achevé le 10 novembre 2024
Celle-là au moins, vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.



SERIE DE PROSPECTIVE : DINOTOPIA LA MINI-SERIE (2002)



Ne pas confondre avec la série de 6 épisodes qui a suivi, avec des acteurs différents et des trucages moins bons. Une saison de trois épisodes d'environ 1h30 chaque. **De Marco Brambilla**, d'après les albums de James Gurney ; avec Wentworth Miller, Tyron Leitso, Katie Carr, David Thewlis, Alice Krige. D'après les albums de James Gurney. Diffusé aux USA le 12/13/14 mai 2002 sur DISNEY CHANNEL US, en France le 25 décembre 2002 et 1er janvier 2003 sur M6. Sorti en DVD français le 29 janvier 2003 (**image trop compressée mais correcte une fois mise à échelle 4K** souvent d'allure légèrement fondue ; attention, **la version française n'est pas fidèle aux dialogues originaux** anglais). Sorti en blu-ray américain le 4 octobre 2016 (simple mise à l'échelle du DVD, aucun détail fin, anglais DD 2.0

seulement, aucune restauration). Sorti en un seul blu-ray allemand FILMJUWELEN DE le 18 août 2023 (vu le taux de compression de l'image, peu de chance qu'il y ait un progrès par rapport à l'image du DVD mis à échelle sur votre écran 4K).



Pour tout public. (Monde perdu, science-Fantasy, dinosaures) *Dinotopia. La Matriarche d'une cité antique écrit à sa petite-fille Marion, destinée à lui succéder, une prophétie selon laquelle en des temps difficiles, des étrangers lui viendront en aide et qu'il lui faudra trouver "la lumière" - peut-être la pierre lumineuse que la Matriarche a cachée dans un coffret.*

Des années plus tard, un père et ses deux fils, David l'intellectuel et Karl le sportif s'envolent à bord d'un petit avion de tourisme au-dessus de l'océan. Nés d'une mère différente, les deux garçons ne s'entendent pas du tout et connaissent mal son père, qui a l'intention de renouer les liens grâce à cette aventure. Le temps est clair, le père confie les commandes à Karl et fait une sieste. Soudain, sorti de nulle part, un orage éclate. Les commandes ne répondent plus, l'avion descend jusqu'à la mer, et sombre. Si les deux fils parviennent à sortir de l'habitacle sans difficulté, le père ne peut se libérer de sa ceinture de sécurité, et Karl, plonge pour le libérer en vain.

L'orage se lève alors presque aussi rapidement qu'il était tombé, et les deux demi-frères parviennent à nager jusqu'à un rivage paradisiaque, où résonnent d'étranges cris lointains. Karl culpabilise, David lui reproche ce qui est arrivé. Ils se mettent à marcher vers l'intérieur des terres, espérant trouver un téléphone et demander de l'aide, mais après avoir marché pendant des heures, ils ne trouvent ni maison, ni route. Puis ils traversent un ruisseau et découvrent une gueule de

dragon géante en pierre. Comme ils s'approchent, la tête explose, manquant de blesser les deux garçons.



Émerge de la fumée un homme bizarre en complet veston, Cyrus Crabb qui se prétend archéologue à la recherche de pierres solaires, avec l'autorisation du conseil. L'homme leur apprend qu'ils sont à Dinotopia et qu'ils ne pourront trouver de l'aide qu'à Chandera, la gare routière, où ils pourront prendre le bus pour la capitale Waterfall City (la cité des cascades)...

A Chandéra, les deux frères constatent que les panneaux de signalisation sont écrits avec des signes qu'ils ne connaissent pas. Puis des cris étranges résonnent, et apparaît un genre de dinosaure très énervé : en effet, à Dinotopia, les dinosaures n'ont pas disparu. Alors que la population fuit le dinosaure furieux, une jeune femme arrive tout à fait sereine, et calme instantanément le dinosaure en lui parlant. Devant les deux frères médusés, elle met son bras dans la gueule et arrache sa dent cariée au dinosaure... Une dinotopienne de la 20ème génération selon Cyrus Crabb.

Dinotopia la mini-série, est un exemple de plus s'il était nécessaire, pour démontrer à quel point les illustrateurs sont capables d'inspirer de récits extraordinaires au-delà de ceux qu'ils peuvent déjà illustrer. James Gurney, s'inspirant clairement du style des illustrateurs-peintres les plus fameux du 19^{ème}

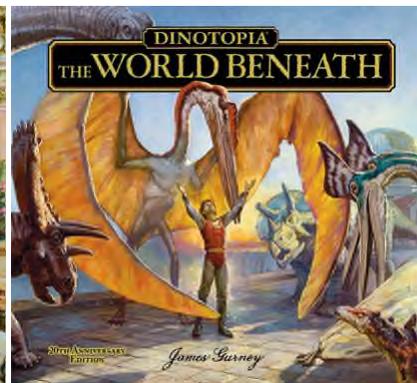
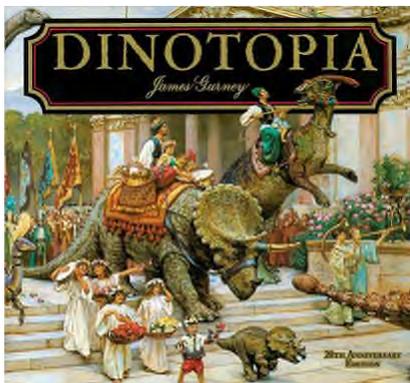
siècle, en particulier ceux de la Fraternité Préraphaélite, dépeignaient des scènes de l'Antiquité dans un style très réaliste et lumineux.

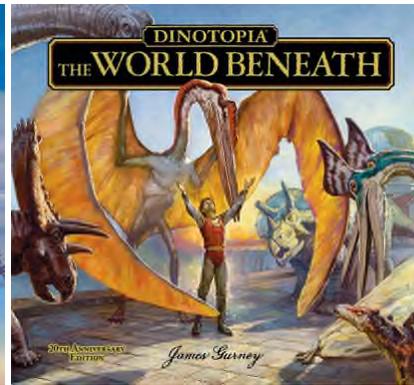
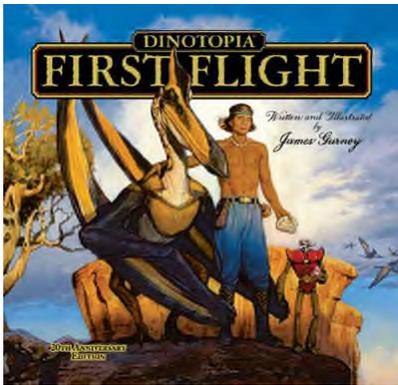


James Gurney : DINOTOPIA: Art, Science, and Imagination

<https://youtu.be/MrZ9GA-hiPI>

Dinotopia: A Land Apart from Time a été publié en 1992 ; avec les trois albums suivants, ***Dinotopia: The World Beneath 1995***, ***First Flight 1999*** et ***Journey To Chandara 2007***, sans oublier les romans dérivés officiels, ***Dinotopia*** relate des aventures situées au 19^{ème} siècle, contrairement à la mini-série qui part du même principe typique des mondes perdus : un accident et on débarque sur Dinotopia.





Noter que James Gurney à l'instar de Tolkien va loin dans la construction du monde : il invente notamment une écriture cuinéiforme, et un jeu de plateau à son second album. Le blog de James Gurney relate la création du monde de Dinotopia en une série d'articles commençant ici, et contient beaucoup d'autres articles à découvrir :

Gracias por su visita

Campo de Gibraltar

Gurney Journey

FRIDAY, DECEMBER 9, 2011

Part 1. The Origins of Dinotopia: Childhood Dreams

Yesterday, blog reader Jeff Poindexter asked "What inspired you really to create Dinotopia?"

Well, Jeff, for the next 10 posts, I'll answer your question.

Art from Dinotopia plus whimsical wisdom

James Gurney

Although the illustrated book *Dinotopia: A Land Apart from Time* was published nearly 20 years ago, let me go back even further tell you about how I found my way to the idea of an island shared by humans and dinosaurs.

<https://gurneyjourney.blogspot.com/2011/12/part-1-origins-of-dinotopia-childhood.html>

Parce qu'on n'arrête pas le progrès, il est possible de dialoguer en ligne avec le chatbot de James Gurney, qui peut donner des liens utiles à suivre sur son art. Lisez aussi les commentaires des abondantes illustrations et photos de son blog.

<https://chat.jamesgurney.com>

Dinotopia, la minisérie de 2002 est une production de la chaîne Hallmark, diffusée à l'époque sur ABC, la chaîne de télévision du groupe Disney, présentée comme la chaîne américaine familiale par excellence. Hallmark, c'est à l'origine une société fameuse pour ses cartes postales, qui s'est diversifié dans la production télévisée sirupeuse, également familiale. Actuellement elle produit surtout des (télé)films de Noël, des romances et des mystères (policiers) romantiques à la chaîne, mais dans les années 1990-2000, elle enchaîne des productions fantastiques de prestige, parfois ratées, parfois à demi-réussies, dont les grands classiques somptueusement adaptés tels Les voyages de Gulliver 1996 pour la première fois en intégralité, Merlin 1998 et Alice au Pays des Merveilles 1999.

Dinotopia suit sans faillir les règles du genre Monde Perdu croisé légitimement avec le genre d'action que l'on retrouve dans le film Jurassic Park 1993 qui avait relancé la mode des dinosaures, en plus familial et aussi avec des effets spéciaux moins réalistes — le flou de bougé des créatures servant à camoufler les textures, les détails et l'intégration limitée des créatures. Avec beaucoup de (vrais) figurants, de décors, de costumes, le résultat est très plaisant, parfait pour les après-midi de vacances ou de fêtes. Devant le succès d'audience, il y aura tentative pour embrayer sur une série, mais aucun des acteurs ne revient et le budget plus serré provoque une grande déception du public au niveau des effets spéciaux, déjà limité mais très acceptables en définition standard.

De fait, Dinotopia mériterait une restauration à la Star Trek et d'autres où les effets spéciaux seraient refaits ainsi que l'intégration des scènes réelles, non seulement pour les dinosaures, mais encore pour les décors, qui ne sont pas ou plus à la hauteur de la précision des illustrations originales de James Gurney.

Incidentement, les captures illustrant cet article sont toutes restaurées à partir du dvd, avec une première retouche automatisée par intelligence artificielle pour compenser le manque de définition, puis, si le résultat est acceptable — rien n'est changé dans la scène, parce que cela arrive avec l'intelligence artificielle, toutes les caractéristiques de d'image sont ajustées jusqu'à obtenir au plus proche ou mieux qu'avec la mise à l'échelle automatisée de mon écran 4K avec HDR et un résultat approchant de la réalité supposée de la scène. Je ne dispose pas encore des éditions blu-rays mise à échelle pour juger d'à quel point celles-ci sont proches ou non, et je

L'étoile étrange hebdo #18 – semaine du 25 novembre 2024 - page 28

n'ai pas trouvé pour l'instant de photos de presse d'une qualité suffisante pour servir de référence.



Le format 4 :3 original de la mini-série



*Le format 16 :9 de la mini-série en DVD et blu-ray, un bon tiers d'image en moins.
Le format d'image original est présenté avec les extraits dans les bonus du dvd.*



Dinotopia 2002 S01E01 : Chapitre premier.

L'embrasure d'une fenêtre donnant sur le palais brillamment illuminé d'une cité antique et de ses jardins la nuit. Nous sommes dans une grande salle d'étude luxueusement meublée et décorée, tandis qu'une dame âgée rédige une lettre avec une plume : « Ma très chère petite-fille ; au moment où tu liras ceci, tu auras sans aucun doute grandi en une belle jeune femme pleine d'assurance ; ta vie ne sera pas facile ; on attendra de toi que tu montres du courage et que tu relèves nombre de défi qui menaceraient de détruire notre monde ; mais tu ne sera pas seule, Marion, et un secours te viendra de façons inattendues et de la part de visages non-familiers ; et lorsque les ténèbres descendront pour encercler Dinotopia, ne les laissent jamais te submerger... »

La dame fait une pause et sourit, puis reprend son écriture : « ... Suis plutôt ton cœur, et prépare-toi à accomplir ta destinée en tant que Matriarque... » La dame marque une nouvelle pose pour ouvrir un petit coffret devant elle sur sa gauche, et à l'intérieur du coffret, la source d'une lumière blanche et vive ; elle referme le coffret et conclut sa lettre : « Trouve la lumière. »

Puis, sans même avoir séché l'encre, elle replie le papier de la lettre, ce qui pourrait faire tout baver, et dépose un baiser sur le papier replié, ce qui devrait le marquer et faire baver davantage l'encre clairement visible à travers le papier replié.

Ailleurs et de nos jours, une grosse voiture noire de type S.U.V se gare en plein milieu de l'allée entre des hangars de tôles moisies. Un jeune homme pâle aux cheveux bruns en pantacourt gris sombre, veste sans manche à col rouge vert-sombre et tee-shirt bleu sombre descend du côté passager, et referme sa portière. Un autre jeune homme, plus grand, pantalon blanc et chemise vert clair à manches courtes, cheveux noirs tondus, sort du même côté de l'arrière, tandis que le conducteur plus âgé et dégarni, lunettes aux verres fumés, veste de cuir col relevé rappelant un aviateur sort côté conducteur.

Le jeune homme qui porte la chemise verte déclare de but en blanc : « Je hais l'avion. » Le plus âgé sourit largement pour répondre : « Cela va être un régal, David : on va voler d'île en île, tu vas adorer je te le promets. » L'autre jeune homme à col rouge remarque : « Juste laissons-le à terre, Papa, il va être comme ça toute la journée. » L'intéressé, David, approuve : « Je suis d'accord avec Karl, j'étais plus heureux à lire à la villa. » Mais leur père est intraitable : « Tu ne vas pas resté assis à lire dans ta chambre : tu vas faire quelque chose dehors. » Ils marchent tous les trois menés par le père jusqu'à un petit avion de tourisme monoplane blanc à hélice frontale et à triple bandes rouges, immatriculé M713LL.

Le père ouvre la porte de l'avion sur le côté gauche, et peu après, l'hélice se met à tourner et vrombir, et le petit avion à avancer, puis rouler toujours plus vite sur la piste, et décoller. Karl, au col rouge, est assis sur le fauteuil avant-gauche du co-pilote et est émerveillé, tandis que David est à nouveau assis sur la banquette arrière de la petite cabine.

Alors qu'ils sont à présent au milieu de nulle part au-dessus de l'océan, le père déclare : « Et voilà, on y est. » Et il lâche le manège à balai, les mains en l'air, pour sourire à nouveau : « Allez, Karl, prend les commandes. » Et de se croiser les bras pour ajouter : « Là, c'est très important, tu maintiens ta vitesse de l'air au-dessus de cent-quarante. » Karl répond très vite, concentré : « Okay ! » Derrière lui, David a l'air inquiet, mais Karl sourit largement : « C'est si cool ! » Et le père se retourne vers David, ravi de sa démonstration : « Il pilote l'avion... » David répond, peu convaincu : « Je vois... » Puis le père se carre dans son fauteuil de pilote et conclut : « Réveillez-moi vingt minutes avant l'atterrissage. » Il ferme les yeux tandis que David s'indigne : « Quoi !?! » Karl assure : « C'est bon, David, je pense que je sais ce que je fais... », tandis que l'avion se dirige droit vers un banc de nuages au-dessus de l'océan.

Un impressionnant coup de tonnerre, et il se met à pleuvoir abondamment sur le pare-brise du petit avion, tandis que la lumière du jour baisse considérablement. Le père de David et Karl dort toujours. « C'est quoi, ça ? » demande Karl. « Quoi ? » répond David. « Ça, là-bas, qu'est-ce que c'est ? Tu vois, ça ? »

Si l'on distinguait encore des nuages, très vite, il n'y a plus que la pluie, et tandis que l'avion est de plus en plus secoué, Karl commence à paniquer et secoue son père : « Réveille-toi, Papa ! » L'intéressé se redresse et demande : « Mais d'où ça sort ? » Un éclair les illumine. Le père a repris les commandes et l'avion zig-zague dans la tempête. « Accrochez-vous ! » lance alors le père à ses fils : « On va faire demi-tour et distancer ce truc ; bouclez vos ceintures ! » Mais le manche à balais tressaute et l'avion tangue de plus en plus. « Papa ? » s'écrie Karl. « Je ne contrôle plus rien ! » s'exclame le père. Nouveau coup de tonnerre, et des étincelles qui jaillissent du tableau de bord. « Remonte ! Remonte ! » crie Karl. « ... on est aspiré, crampez-vous ! » crie encore le père : « Allez !!! »

Et d'un coup, l'océan, et l'avion qui tombe dedans. Aussitôt, la cabine se remplit d'eau : « La porte ! Ouvre la porte ! » Karl a beau tirer sur la poignée, la porte de l'avion ne s'ouvre pas, l'eau monte et la cabine s'obscurcit. Quelqu'un tire sur sa ceinture de sécurité au lieu d'appuyer sur le bouton rouge, à moins qu'il ne l'ait déjà fait sans succès.

Et comme désormais l'avion est complètement immergé, Karl parvient à ouvrir la porte, les pressions s'étant équilibrées de chaque côté. Il sort à moitié, tire sur la main de David pour le faire sortir à son tour, mais son père se débat toujours à l'intérieur de la cabine noyée. David émerge à la surface de l'océan, dans l'orage, alors Karl replonge pour tenter de tirer son père hors de l'avion, de tirer à son tour sur la ceinture pour qu'elle sorte de son logement.

Son père le repousse. Et tandis que l'avion descend dans les profondeurs et Karl remonte à la surface sous la pluie battante et dans le vent, une sorte de serpent de mer ondule à la suite de l'épave. « Où est papa ? » crie David. « J'ai pas pu l'en sortir ! » crie Karl en réponse : « Qu'est-ce qu'on va faire ? » demande David. Karl répond « Regarde ! Suis-moi ! » Et les voilà qui nagent vers un hypothétique rivage, qui, la tempête subitement effacée, se révèle être une plage tropicale idyllique absolument déserte. Karl découvrant qu'il a pied, se relève, et relève David, qui nageait encore. David demande : « Où sommes-nous ? »



Dinotopia 2002 S01E02 : Chapitre second.

La jungle, traversée par une rivière. Zipeau le dinosaure érudit et Marion marchent en avant sur la piste au milieu des troncs nouveaux, des lianes et des fleurs, tandis que Karl soutient son frère David chancelant. Marion déclare alors : « Eh bien, je peux dire en toute confiance que nous sommes complètement perdus. » Mais, avisant subitement le tronc d'un arbre haut voisin, elle lance : « Attendez-moi ici une minute ! »

La jeune femme escalade l'arbre jusqu'à se jucher entre de hautes branches, avec vue sur la canopée et les têtes de Brachiosaures, ou Giraffatitan (girafes titanesques) occupées à paître. Marion sort une longue-vue et la fait coulisser, puis clignant l'œil gauche, pointe sa lunette sur l'horizon — et découvre dans sa lunette que les brachiosaures ne sont pas en train de paître, ils sont montés par des Dinotopiens aux chapeaux pointus qui eux-mêmes scrutent les alentours de leurs propres longue-vues.

Constatant que le patrouilleur regarde dans sa direction, Marion baisse sa propre longue-vue et agite le bras et se met à crier : « Par ici ! » Et presque aussitôt, l'un des patrouilleurs s'écrie : « Je les ai trouvés ! » et pointant du doigt la direction de Marion à ses camarades : « Ils sont là-bas ! » Et Marion de lancer à Karl et David qui attendaient en bas de l'arbre : « Ils nous ont trouvés ! »

Marion, Zipeau et Karl, soutenant toujours David, sont arrivés à un relais, et Marion, radiieuse, marche en avant pour demander au patrouilleur juché très haut sur la selle installée sur les dernières vertèbres du Brachiausaure : « Pouvez-vous nous emmener à Vidabba ? Notre ami est blessé... » Le patrouilleur répond : « On peut vous escorter jusqu'à la Crête, vous y trouverez la route pour Vidabba. »

Et nous retrouvons sur la route bordant les champs, meules de foin et granges, Zipeau, Marion, Karl assis à l'arrière d'une charrette de foin, tandis que David sommeille. Et quand la charrette fait sa halte, Marion aperçoit une femme avec une longue natte vêtue d'une blouse rose à l'asiatique et portant le chapeau tressé à large bord qui la voyant en retour lui sourit. Marion saute de la charrette et accourt en appelant : « Mère ! »

Karl, hésitant, saute à son tour de la charrette, et Zipeau lui explique tandis que la mère et la fille s'étreignent : « Rosemarie est la matriarche de la ferme terrestre de Vidabba. »



Dinotopia 2002 S01E03 : Chapitre troisième.

Le capitaine Oonu, vêtu de sa combinaison de vol rouge, entre dans le hall du maire Waldo tandis que les bancs de part et d'autres sont remplis de dinotopiens humains endimanchés. Derrière lui, trois autres pilotes marchent au pas. Oonu s'arrête devant la table placée juste avant le tapis rouge au bas de la chaire du maire, placée très au-dessus du parterre. Sur la table, une

carte de l'île, avec en relief peut-être six statuettes de dinosaures. Le maire Waldo, bedonnat à bonnet à deux pompons rouge, à la fraise doré et au pourpoint brodé sor, déclare, mains jointes sur sa bedaine : « Le Sénat reconnaît le Capitaine Oonu de Skybax (NDT, la base du Ciel) : nous sommes prêts à vous entendre. »

Le capitaine et ses trois pilotes se mettent au garde-à-vous en signe de respect, joignant leurs talons et plaquant leur poings sur leurs poitrines, décorées en ce qui concerne Oonu. Puis, alors qu'ils retournent au repos, Oonu salue : « Seigneur-Maire, Sénateurs, Unabba a été évacuée ; il y a des rapports concernant des attaques d'envergure tout le long du quartier Est. »

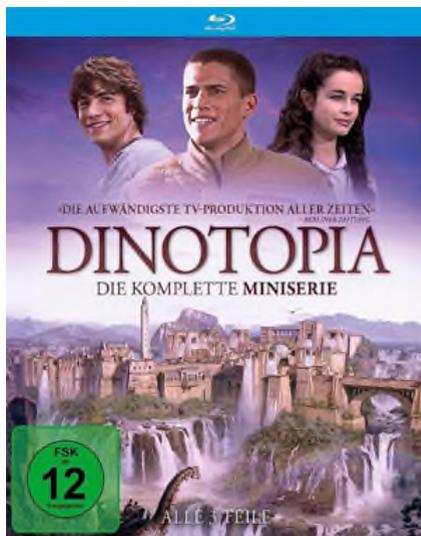
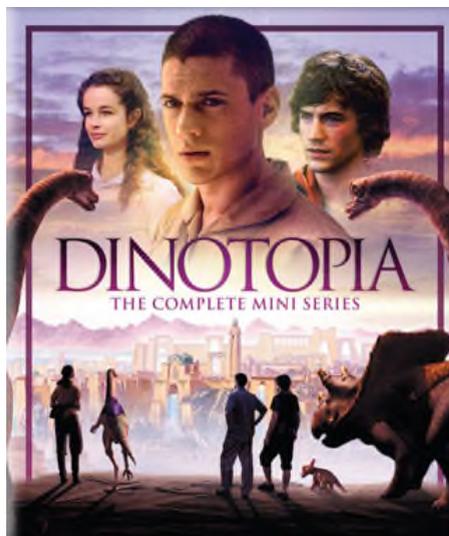
À ces mots, les dinotopiens humains comme dinosaures poussent divers exclamations épouvantées. Les dinosaures s'agitent, le maire reste impassible. Le capitaine Oonu reprend : « Permission de parler franchement, Monsieur. — Continuez, je vous en prie. »

Le capitaine dépose son casque puis fait le tour de la table pour se placer directement en contrebas de la chaire du maire et avouer : « Nos escadrons ne peuvent plus patrouiller les territoires de l'Est. La troupe des Tyrannosaures détruisent tout sur leur chemin et les ptéranodons violent leurs frontières traditionnelles. Je requiers la permission de réassigner le corps à la protection des réfugiés se dirigeant vers La Cité des Cascades. »

Immédiatement, le maire tance Oonu : « Vous n'êtes pas l'unique province à faire l'expérience de difficultés. » Oonu rétorque en haussant le ton : « Nous devons évacuer tous les habitants des colonies extérieures et les ramener ici à la Cité des Cascades pour les protéger. »

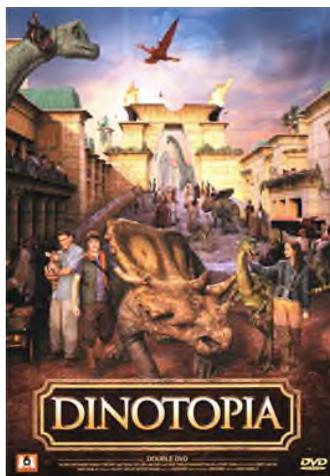
Alors le maire proteste : « Nous ne pouvons pas nourrir la totalité de Dinotopia ici sur l'île de la Cité ! Nous n'avons simplement pas les ressources ! » Et la foule des spectateurs de s'agiter, tandis que l'un des tricératops membres du Sénat intervient sans que ses mots soient compréhensibles. Oonu déclare encore : « La semaine dernière, mes nouveaux étudiants ont reçu leur diplôme ; je les ai entraîné plus durement que jamais : je ne les entraîne pas pour négocier la paix, je les entraîne pour se battre, et je crains de les avoir entraînés pour mourir. »

Alors Zipeau l'érudite bondit sur ses pattes et interpelle la foule : « Il a raison ! Nous devons former une expédition pour le Monde d'En-dessous pour en ramener de nouvelles Pierres Solaires ! »



Les coffrets deux blu-rays US (2 blu-rays) et DE (un seul blu-ray), pas de version française.

Allemand du 18 août 2023 <https://amzn.to/4flstof>



Le coffret 2 dvd français M6 vidéo du 29 janvier 2003

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE L'UNIQUE SAISON DE 2016.



Conversations à l'auberge 18

Conversations at the inn (part. 18).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloqviä Octo lingvarvm

CAPV̄T VI. COLLOCVTIO DE SVRRECTIONÈ.

CAPITES SEXTES. COLLOCVTJONES DEØ SVRRECTIONEK.

Chapitre 6, échanges au lever (= au saut du lit.)

Chapter 6, talking when you get up (= when you get out of bed.)

Le VI. Chapitre, devis de la levée.

(English 1662) The VI. Chapter, communication at the opryjing.

(latin 1662) SIMON, ROBERTVS, ARTVS.

(latin simple) SIMONOS, ROBERTOS, ARTOS.

Robert, Simon, l'aubergiste (= l'hospitalier) et d'autres.

Robert, Simon, the innkeeper and others.

(français 1662) Symon, Robert, Artus.

(English 1662) Simon, Robert, Arther.

B. QVIS HAC HVMO CONDITVS AC SEPVLTVS EST ?

B. QVVS HACØ HVMEK CONDIBVTVR ACØ SEPVLJIBVTVR?

B. Qui en ce lieu a été inhumé et a eu ses funérailles ?

B. Who was buried here and who had his funeral?

(1662) B : Qui est icy enterré & enfeveli ?

(1662) B. Who is here buried ?

A. ABBAS N. — B. MAGNIFICVM HOC BVSTVS EST,

A. ABBATOS N. — B. MAGNIFICES HES_CEØ BVSTES SYT,

A. L'Abbé N. — B. Ceci est une magnifique tombe.

A. The Abbot N. — B. This is a magnificent tomb.

(1662) A. C'est l'Abbé de N. — Voyla vn beau tombeau,

(1662) A. It is the Abbot of N. — B. There is a fayre grave/

B. SVMPTVOSVM & ELEGÄNS SEPVLCHRVM, LEGAMVS EPITAPHIVM.

B. SVMPTVQSES & ELEGANTES SEPVLCHRES, LEGYEIM EPITAPHJEF,

B. Un somptueux et élégant sépulchre, si nous lisions l'épithaphe ?

A sumptuous, elegant sepulchre, let us read the epitaph.

(1662) B. vn beau & riche sepulchre, lifons l'epithaphe.

(1662) B. a fayre and riche sepulcher / let us read the epitaph.

A. REVERTAMVR JAM DOMVM, VT SVMAMVS JENTACVLVM :

A. REVERTYEIMVR JAMØ DOMEF, VTØ SVMYEIM JENTACVLEF :

Si nous nous en retournions jà à la maison, que nous prenions notre petit-déjeuner ?

A. Why don't we just go home and have breakfast?

(1662) A. Retournons maintenant au logis pour dejeuner .:

(1662) A. Now/ let us returne to our lodgyng to break our faft.

A. POST MERCABIMVR QVIBVS QPVVS ERIT.

A. POSTØ MERCABOIMVR QVEIK OPERES SYBOT.

A. Après nous nous procurerons ce dont nous aurons besoin.

A. Afterwards, we'll get what we need.

(1662) A. & puis nous acheterons ce qu'il nous faut.

(1662) A. and then wee wil buy fuch things as wee lacke.

CAPVT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.

CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTJONES ADØ MERCATVRAF.

Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).

Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.

A. DOMINI MEL, QVĪD EMPTVRI ESTIS ?

A. DOMINOIC MIHOX, QVEF EMPTVROIS SYIZ ?

A. *Seigneurs de moi = miens, qu'est-ce que vous êtes disposés à acheter ?*

A. *My lords, what are you ready to buy?*

(1662) A. Messieurs qu'acheteriez vous volontiers ?

(1662) A. Sirs/ what would you gladly buy ?

A. CIRCVM SPICITE NVM QVĪD HABEAM VOBIS VSVI FVTVRVM.

A. CIRCVMØ SPIIYI NVMØ QVEF HABEAM VOBOIP VSVYP FVTVREF.

A. *Jetez un coup d'œil autour si j'ai quelque chose qui sera à votre avantage.*

A. *Take a look around and see if I've got anything to your future advantage.*

(1662) A. regardez si i'ay choïse qui vous duïfe..

(1662) A. fee if I have anything which ferveth your turne.

A. EGO VOBIS TAM VILĪ VENDITVRVS SVM ...

A. EGOS VOBOIP TAMØ VILEK VENDYTVROS SYM

A *Moi pour vous je suis disposé à vous le vendre autant à prix vil (=bas).*

A. *I'm willing to sell it to you at just as low a price...*

(1662) A. ie vous feray auffy bon marché...

(1662) A. I will fell you as good cheap/

A. ... QVAM QVISQVAM CIVITATIS ALIVS : INGREDIMINI.

A. ... QVAM QVOS QVAMØ CIVITATEX ALIOS : INGREDYIVR.

B. *que n'importe qui d'autre de la cité (= ville) : soyez à passer mon seuil (= entrez)*

B. *than anyone else in the city (= town): cross my threshold (= enter).*

(1662) A. qu'homme qui foit à la ville : entrez dedans.

(1662) A. as any man within this towne : come in.

B. HABESNE CARISEAS FLANDRICAE TINCTVRAE ?

B. HABEZ_NEØ CARISEEIF FLANDRICEX TINCTVREX ?.

B. *Avez-vous des carises (= toiles ou étoffes) de teinture flamande ?*

B. *Do you have any Flemish dye carises?*

(1662) B. Avez-vous de carisées teinture de Flandres ?

(1662) B. Have you any karfies of flaundresding

A. ETIAM DOMINE, HABEO PERBELLAS & BONAS...

A. ETIAMØ DOMINOC, HABEZ PERBELLEIF & BONEIF...

A. *En effet, Seigneur, j'en ai de tout à fait belles et bonnes...*

A. *Indeed, Lord, I have some quite beautiful and good ones.*

(1662) A. Ouy Monsieur, i'en ay de fort belles & bonnes : les meilleures de la ville.

(1662) A. Yea Sir/ I have very fayre and good/ the best oft the towne.

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, etc.).

A : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} personne pluriel des verbes thème autre que I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSE**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2^{nde} personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSE** : infinitif actif passé. +**TVRVM ESSE** : infinitif actif futur.

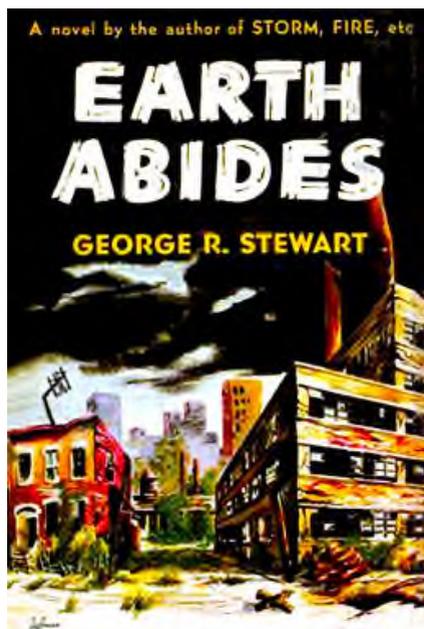
W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

LA TERRE DEMEURE, LE ROMAN DE 1985



Earth Abides 1949

Le roman-photo de l'Espace***

Sorti aux USA en 1949 chez RANDOM HOUSE (grand format). Traduit en français sous le titre *Un pont sur l'abîme* par Jeanne FOURNIER-PARGOIRE chez HACHETTE en novembre 1951 (grand format) ; réédité sous le titre *La Terre demeure* chez LAFFONT en janvier 1980 (grand format), réédité en janvier 2018 et octobre 2020 chez FAGE (grand format), réédité en poche chez FOLIO le 20 octobre 2022. **Pour adultes et adolescents.**

(Post-Apocalyptique, épidémie, presse) *Alors qu'il travaille sur sa thèse de géographie dans la Sierra Nevada, Ish est mordu par un serpent à sonnette. Alors qu'il se remet de sa morsure dans une cabane, il semble avoir attrapé la rougeole et perd connaissance par intermittence. Il finit par se rétablir et retourne à la civilisation, pour découvrir qu'elle s'est effondrée après que la plupart des gens ont succombé à la même maladie*

*

Loin de rester bloquer sur une autoroute ou en d'autres lieux plus ou moins variés assiégés de zombies, le héros, tout en voyant s'effacer sa civilisation, s'abstrait à fonder sa famille, protéger sa communauté avec plus ou moins de bonheur. **Earth Abides 1949** tient davantage à partir de là du western, et l'auteur ayant fait ses devoirs, le résultat sans excès est assez remarquable. Pas certain du tout que l'adaptation en série télévisée woke ait bénéficié du même soin et des mêmes bonnes intentions vis-à-

vis des spectateurs : quand bien même certaines scènes sont identiques par l'action, elles seront biaisées avec les mêmes recettes wakes pour provoquer à la haine et n'arranger que les responsables directs de l'effondrement en cours de notre civilisation occidentales, celle-là même qui nous aura donné ce roman lucide mais porteur d'espoir et de bons conseils, de ce que j'ai pu survoler en version originale.

Et contrairement au résumé en ligne de l'édition la plus récente sur Amazon, ce n'est pas l'instinct de survie qui motive le héros, mais son sens pratique : aucune raison qu'il se laisse mourir s'il peut vivre, aucune raison qu'il perde son bon sens s'il peut l'exercer. Cela m'a rappeler Maleville (le film) où la vieille paysanne prépare les légumes pour le repas tandis que où la jeune fille qui vient de retrouver la vue et réalise qu'il n'y a plus une seule maison debout partout aux alentours fait sa crise de nerf et accuse ceux qui l'ont sauvée d'être tous fous : si le reste du monde est mort, ils devraient tous se laisser mourir.

Le texte original de George R. Stewart.

Men go and come, but earth abides.
ECCLESIASTES, 1, 4

- 1 World Without End**
- 2 The Year 22**
- 3 The Last American**

1

World Without End

If a killing type of virus strain should suddenly arise by mutation . . . it could, because of the rapid transportation in which we indulge nowadays, be carried to the far corners of the earth and cause the deaths of millions of people.

—W. M. Stanley, in *Chemical And Engineering News*,
Dec. 22, 1947.

Chapter 1

. . . and the government of the United States of America is herewith suspended, except in the District of Columbia, as of the emergency. Federal officers, including those of the Armed Forces, will put themselves under the orders of the governors of the various states of of any other functioning local authority. By order of the Acting President. God save the people of the United States . . .

Here is an announcement which has just come in from the Bay Area Emergency Council. The West Oakland Hospitalization Center has been abandoned. Its functions, including burials at sea, are now concentrated at the Berkeley Center. That is all . . .

Keep turned in this Station, which is the only one now in operation in northern California. We shall inform you of developments, as long as it is possible.

Just as he pulled himself up to the rock-ledge, he heard a sudden rattle, and felt a prick of fangs. Automatically he jerked back his right hand; turning his head, he saw the snake, coiled and menacing. It was not a large one, he noted, even at the moment when he raised his hand to his lips and sucked hard at the base of the index-finger, where a little drop of blood was oozing out.

“Don’t waste time by killing the snake!” he remembered.

He slid down from the ledge, still sucking. At the bottom he saw the hammer lying where he had left it. For a moment he thought he would go on and leave it there. That seemed like panic; so he stooped and picked it up with his left hand, and went on down the rough trail.

He did not hurry. He knew better than that. Hurry only speeded up a man’s heart, and made the venom circulate faster. Yet his heart was pounding so rapidly from excitement or fear that hurrying, it seemed, should make no difference. After he had come to some trees, he took his handkerchief and bound it around his right wrist. With the aid of a twig he twisted the handkerchief into a crude tourniquet.

Walking on, he felt himself recovering from his panic. His heaty was slowing down. As he considered the situation, he was not greatly afraid. He was a young man, vigorous and healthy. Such a bite would hardly be fatal, even though he was by himself and without good means of treatment.

Now he saw the cabin ahead of him. His hand felt stiff. Just before he got to the cabin, he stopped and loosened the tourniquet, as he had read

should be done, and let the blood circulate in the hand. Then he tightened it again.

He pushed open the door, dropping the hammer on the floor as he did so. It fell, handle up, on its heavy head, rocked back and forth for a moment, and then stood still, handle in the air.

He looked into the drawer of the table, and found his snake-bite outfit, which he should have been carrying with him on this day of all days. Quickly he followed the directions, slicing with the razor-blade a neat little criss-cross over the mark of the fangs, applying the rubber suction-pump. Then he lay on his bunk watching the rubber bulb slowly expand, as it sucked the blood out.

He felt no premonitions of death. Rather, the whole matter still seemed to him just a nuisance. People had kept telling him that he should not go into the mountains by himself— “Without even a dog!” they used to add. He had always laughed at them. A dog was a constant trouble, getting mixed up with porcupines or skunks, and he was not fond of dogs anyway. Now all those people would say, “Well, we warned you!”

Tossing about half-feverishly, he now seemed to himself to be composing a defense. “Perhaps,” he would say, “the very danger in it appealed to me!” (That had a touch of the heroic in it.) More truthfully he might say, “I like to be alone at times, really need to escape from all the problems of dealing with people.” His best defense, however, would merely be that, at least during the last year, he had gone into the mountains alone as a matter of business. As a graduate student, he was working on a thesis : The Ecology of the Black Creek Area. He had to investigate the relationships, past and present, of men and plants and animals in this region. Obviously he could not wait until just the right companion came along. In any case, he could never see that there was any great danger? Although nobody lived within five miles of his cabin, during the summer hardly a day passed without some fisherman coming by, driving his car up the corky road or merely following the stream.

Yet, come to think of it, when had he last seen a fisherman? Not in the past week certainly. He could not actually remember whether he had seen one in the two weeks that he had been living by himself in the cabin. There was that car he had heard go by after dark one night. He thought it strange that any car would be going up that road in the darkness, and could hardly see the necessity, for ordinarily people camped down below

for the night and went up to their favorite stream, to go out for some early fishing.

No, actually, he had not exchanged a word with anyone in the last two weeks, and he could not even remember that he had seen anyone.

La traduction au plus proche.

Men go and come, but earth abides.

Les gens vont et viennent, mais la Terre demeure.

ECCLESIASTES, 1, 4

1 Un monde sans fin

2 L'année 22

3 Le dernier américain

1

Un monde sans fin

Si une variété de virus mortel devait soudain

Apparaître par mutation . . . il pourrait, à cause

De la rapidité des transports dont nous profitons-

De nos jours, être transporté aux quatre coins de la Terre

Et causer la mort de millions de gens.

—W. M. Stanley, dans *Actualité chimique*

et *d'ingénierie*

22 décembre 1947.

Chapitre 1

. . . et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique est par la présente suspendu, excepté dans le District de Columbia, en raison de l'urgence. Les officiers fédéraux, incluant ceux des forces armées, se rangeront sous les ordres des gouverneurs de chaque état ou de toute autre autorité locale encore active. Par l'ordre du Président en exercice. Que Dieu protège le peuple des Etats-Unis. . . .

Ceci est l'annonce qui vient juste d'arriver au Conseil d'urgence de la Baie. Le Centre d'Hospitalisation de West Oakland a été abandonné. Ses fonctions, incluant les sépultures en mer, sont désormais concentrées au Centre de Berkeley. C'est tout . . .

Restez à l'écoute de cette Station, qui est la seule à présent encore opérante dans la Californie du Nord. Nous vous informerons de l'évolution de la situation, aussi longtemps que possible.

Juste comme il se hissait sur la corniche rocheuse, il entendit soudain une crécelle, et sentit la piqûre de crocs. Automatiquement, il retira sa main droite, tourna la tête, il vit le serpent, enroulé et menaçant. Ce n'était pas un gros, il nota, au moment-même où il ramenait sa main à ses lèvres et suçait fort à la base de l'index où une petite goutte de sang perlait.

« Ne perdez pas de temps à tuer le serpent, il se rappelait. »

Il se laissa glisser depuis la corniche, suçant encore. En bas, il vit le marteau couché là où il l'avait laissé. Un temps il pensa qu'il pourrait s'en aller en le laissant là. Cela ressemblait à de la panique, alors il se baissa et le ramassa de sa main gauche, pour descendre la piste accidentée.

Il ne se pressa pas. Il était plus intelligent que ça. Se presser n'aurait fait qu'accélérer les battements du cœur et faire circuler le venin plus vite. Pourtant son cœur battait si rapidement à cause de l'urgence ou de la peur que se presser, semblait-il, n'aurait fait aucune différence. Après qu'il ait dépassé des arbres, il prit son mouchoir et le noua autour de son poignet droit. Avec l'aide d'une brindille, il tordit le mouchoir pour en faire un genre de tourniquet.

En marchant, il se sentit prendre le dessus sur sa panique. Sa tête refroidissait. Alors qu'il réfléchissait à la situation, il n'était pas vraiment effrayé. Il était un jeune homme, vigoureux et sain. Une telle morsure avait peu de chance d'être fatale, quand bien même il se trouvait sans secours ni aucun traitement médical approprié.

Désormais il distinguait le chalet droit devant lui. Sa main lui paraissait engourdie. Juste avant d'arriver au chalet, il s'arrêta et relâcha le tourniquet, comme il avait lu que cela devait se faire, et laissa le sang circuler dans sa main. Puis il resserra à nouveau.

Il poussa la porte, laissa tomber le marteau par terre dans le même temps. Il tomba manche haut, oscilla d'avant en arrière un temps, puis s'arrêta immobile, manche en l'air.

Il regarda dans le tiroir de la table, et trouva son kit anti-morsure de serpent, qu'il aurait dû avoir avec lui ce jour entre tous. Rapidement il suivit les consignes, coupant avec la lame de rasoir en zig-zag sur la marque des crocs, appliquant la ventouse à aspirer en caoutchouc. Puis il s'étendit sur son lit, à fixer la ventouse se gonfler du sang aspiré.

Il n'avait aucun sentiment de mort imminente. Plutôt, toute l'affaire lui semblait encore une broutille. Les gens n'avaient pas arrêté de lui dire de ne jamais se rendre seul en montagne — « Sans même un chien ! » ils avaient l'habitude d'ajouter. Il leur avait toujours rit au nez. Un chien était une mine de soucis, toujours à débusquer des porc-épics ou des putois, et de toute manière il n'aimait pas les chiens. Et à présent tous ces gens auraient dit : « Eh bien, on t'avait averti ! »

Se tournant et se retournant à moitié enfiévré, il lui semblait désormais vouloir se justifier à lui-même. « Peut-être, il répondrait, que c'est le risque qui me plaisait de courir. » (Cela avait pour lui un accent d'héroïsme). Plus honnêtement, il aurait pu dire : « J'aime être seul de temps en temps, j'ai vraiment besoin d'échapper à la difficulté d'avoir à interagir avec les autres. » Sa meilleure défense, toutefois, se serait limitée à ce que, au moins cette dernière année, il s'était rendu à la montagne seul pour affaire. En tant qu'étudiant nouvellement diplômé, il travaillait sur sa thèse : l'écologie de la région de Black Creek. Il devait enquêter que les relations passées et présentes entre les humains, les plantes, et les animaux dans cette région. A l'évidence, il ne pouvait pas attendre que le compagnon adéquat se joigne à lui. Dans tous les cas, avait-il jamais pensé qu'il y ait un danger particulier ? Bien que personne ne vivât dans un rayon de cinq miles (NDT : huit kilomètres) de son chalet, durant l'été, il ne passait pas un jour sans que quelque pêcheur vient à passer, conduisant sa voiture jusqu'au bout de la route sinueuse, ou simplement à suivre le cours d'eau.

Et pourtant, maintenant qu'il y réfléchissait, quand avait-il vu pour la dernière fois un pêcheur ? Certainement pas la semaine passée. En fait il ne pouvait pas se rappeler s'il en avait vu passé un durant les deux semaines où il avait vécu seul dans son chalet. Il y avait bien cette voiture qu'il avait entendue passer après la tombée de la nuit, un soir. Il avait trouvé ça étrange que n'importe quelle voiture prendrait cette route d'altitude dans l'obscurité, et peinait à à imaginer une raison pour des gens ordinaires d'aller camper pour la nuit là-haut puis d'aller au saut du lit pêcher du poisson dans leur cascade favorite.

Non, en fait, il n'avait pas échangé un mot avec quiconque depuis les deux dernières semaines, et ne pouvait même pas se rappeler de s'il avait vu alors quelqu'un.

La traduction de Jeanne Fournier-Pargoire de 1951 pour Hachette, Laffont, Fage, Gallimard-Folio.

PREMIÈRE PARTIE

LE MONDE SANS FIN

« Si un virus mortel naissait brusquement par mutation... il pourrait, grâce aux moyens de transport rapides de notre époque, atteindre les coins les plus reculés de la terre et causer la mort de millions d'êtres humains. »

*W. M. STANLEY. Chemical and Engineering News.
22 décembre 1947.*

CHAPITRE PREMIER

Et le gouvernement des États-Unis suspend ses activités, excepté dans le district de Columbia où seront concentrés les services de secours. Les fonctionnaires et les officiers des Forces Armées se mettront à la disposition des gouverneurs des différents États ou de toute autre autorité locale encore existante. Par ordre du président par intérim. Dieu sauve le peuple américain.

Voici un avis qui vient d'arriver du Service de secours du Massachusetts : le centre d'hospitalisation de West Oakland est abandonné. Ses fonctions, y compris les immersions des cadavres en mer, sont assurées désormais par le centre de Berkeley.

C'est tout...

Gardez l'écoute de cette station, la seule à présent qui fonctionne en Californie du Nord. Nous vous tiendrons au courant des événements aussi longtemps que nous le pourrons.

À l'instant même où il se hissait sur le rebord d'un rocher, Ish entendit un bruit de crécelle et un crochet s'enfonça dans sa chair. Instinctivement, il retira sa main droite ; tournant la tête, il aperçut le reptile, lové et toujours menaçant. Ce n'était pas un gros serpent, remarqua-t-il tout en portant la main à ses lèvres et aspirant la petite goutte de sang qui perlait au bout de l'index.

« Ne pas perdre de temps à tuer le serpent », se rappela-t-il.

Ish glissa de la corniche sans cesser de sucer la plaie. Son marteau était toujours au pied du rocher là où il l'avait posé. Un instant, il songea à l'y laisser. Mais cela ressemblait trop à de la panique ; il se baissa donc pour ramasser l'outil de la main gauche, puis descendit l'étroit sentier raboteux.

Il se garda bien de presser le pas. Il était trop avisé pour cela. La hâte ne fait que précipiter les battements du cœur et circuler plus vite le venin. Cependant son cœur battait si fort d'émotion ou de peur que de toute façon le résultat serait à peu près le même. Arrivé sous un arbre, il prit son mouchoir et l'enroula autour de son poignet droit. À l'aide d'une petite branche, il tordit le mouchoir pour en faire un garrot sommaire.

Il se remit alors en chemin et parvint à vaincre sa panique. Son cœur s'apaisait. Tout bien considéré, il n'avait pas lieu de s'affoler. Il était jeune, robuste et en bonne santé. La morsure ne serait pas mortelle, encore qu'il fût seul et sans remèdes bien efficaces.

Enfin sa cabane parut à quelque distance. Il avait la main ankylosée. Avant d'atteindre son gîte, il s'arrêta pour desserrer le garrot et laisser circuler le sang dans la main. Puis il serra de nouveau.

Il ouvrit la porte et laissa choir le marteau sur le plancher. L'outil tomba sur sa lourde tête, puis, après quelques oscillations, s'immobilisa, le manche en l'air.

Dans le tiroir de sa table, il trouva une trousse de secours qu'il aurait dû avoir sur lui, particulièrement ce jour-là. Rapidement il obéit aux instructions ; en quelques coups de lames de rasoir, il recouvrit d'incisions entrecroisées la marque des crochets venimeux et appliqua la pompe aspirante en caoutchouc. Puis il s'allongea sur son lit de camp tout en surveillant la poire que le sang gonflait lentement.

Aucun pressentiment de mort prochaine ne le troublait. L'incident n'était plutôt qu'un ennui. Les gens lui avaient répété de ne pas aller seul dans les montagnes. « Sans même un chien ! » ajoutaient-ils invariablement. Il leur riait au nez. Un chien est un souci perpétuel, sans cesse aux prises avec les porcs-épics ou les putois ; d'ailleurs il n'aimait pas beaucoup les chiens. Et maintenant tous ces gens allaient dire : « Nous vous avions prévenu ! »

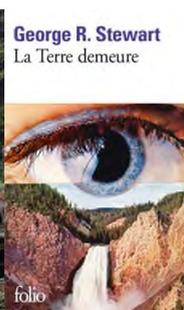
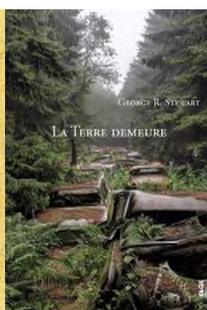
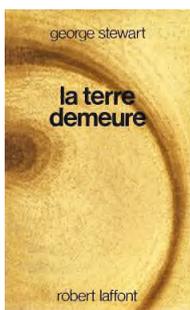
Se tournant et se retournant sur son lit dans un début de fièvre, il avait l'impression de rassembler des arguments pour sa justification. « Peut-être, dirait-il, était-ce le danger lui-même qui m'attirait. » (Cela avait

un petit air d'héroïsme.) Il serait plus près de la vérité quand il dirait : « J'aime être seul de temps en temps, j'ai vraiment besoin d'échapper à tous les problèmes de la vie sociale. » L'argument le plus décisif serait probablement que, du moins au cours de la dernière année, il s'était aventuré tout seul dans la montagne pour son travail. Diplômé, il préparait une thèse : L'Écologie de la région de Black Creek. Il devait étudier les rapports passés et présents entre les hommes, les plantes et les animaux de cette contrée. Évidemment il ne pouvait attendre d'avoir trouvé le compagnon idéal. En tout cas, le danger ne lui avait jamais paru très grand. Si aucun être humain n'habitait dans un rayon de huit kilomètres autour de sa cabane, l'été, il était rare qu'un jour se passât sans amener quelque

pêcheur qui gravissait en auto la route rocailleuse ou suivait simplement le cours de la rivière.

Pourtant, réflexion faite, quand avait-il vu un pêcheur pour la dernière fois ? Pas de toute la semaine à coup sûr. Il n'avait pas gardé le souvenir d'en avoir vu un durant les quinze jours qu'il avait passés tout seul dans la cabane. Il avait bien entendu une auto assez tard, une nuit. Mais il avait jugé étrange qu'une auto s'engageât sur cette montée dans l'obscurité ; d'habitude, les touristes campaient en bas le soir et attendaient le matin pour entreprendre l'ascension. Mais, avait-il pensé, peut-être qu'ils voulaient atteindre leur rivière préférée pour commencer à pêcher dès l'aube.

Non, à vrai dire, il n'avait pas échangé une parole avec âme qui vive depuis deux semaines, et il ne se souvenait pas d'avoir vu qui que ce soit.





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.